

L'OEUVRE DE LA DAME FACE AUX «ÉVÉNEMENTS»

par Marc BOSQUART

Le jour où j'entreprends d'écrire le texte que voici (28 mars 2020), le monde est plongé dans une situation tout à fait exceptionnelle, au point même qu'on peut la qualifier de situation sans précédent: la Terre entière est aux prises avec un «nouveau virus» qui est apparu en Chine il y a quelques semaines, c'est-à-dire à la fin de 2019¹, et qui, depuis lors, a gagné tous les pays. Les décès se comptent déjà par dizaines de milliers, les personnes infectées par centaines de milliers (et ces bilans vont certainement beaucoup augmenter). Nul endroit du monde ne semble être à l'abri et, partout, les services médicaux sont débordés. Certains pays sont même «à l'arrêt» car presque tout y est fermé, des écoles aux ateliers et bureaux, des entreprises et commerces aux administrations publiques à tous les niveaux. Plus encore: à ces fermetures, il faut ajouter celle des temples religieux de tout ordre et de toutes orientations spirituelles. Et c'est ainsi que les événements de l'heure rejoignent l'Oeuvre de la Dame et Spiri-Maria tout particulièrement.

Dans la présente réflexion, je ne m'attarderai pas à ce qui se passe dans le monde extérieur et dont les médias nous informent (et nous «sur-informent») en permanence, et je n'accorderai pas non plus de place aux diverses «théories du complot» qui, parfois, ne manquent pas d'intérêt mais qui mêlent presque toujours l'erreur à la vérité. Ce qu'il convient de faire ici, maintenant, c'est plutôt situer l'Oeuvre de la Dame au coeur des événements.

Sur le plan pratique, il faut simplement rappeler quelques faits: dès que les informations sur la pandémie furent devenues plus précises et que les responsables de l'Oeuvre eurent pris la pleine mesure de la situation, ceux-ci réagirent avec promptitude dans le cadre de leur fonction. Ainsi, le 19 mars 2020, Marc-André I^{er}, Roi d'Église, adressa une lettre officielle à tous les membres de l'Oeuvre par l'intermédiaire du site Internet de Radio Amour², et, le même jour, Padre Jean-Pierre, Père de l'Église de Jean, après avoir complété les importantes mesures qu'il avait déjà prises, rendit ses nouvelles directives publiques dans un document diffusé sur Internet par le même canal³.

Ces mesures concernaient d'abord «*les retraites spirituelles et autres activités publiques prévues dans un avenir rapproché à Spiri-Maria*» qui étaient toutes «*annulées ou*

reportées à des dates ultérieures». Les messes continueraient d'être célébrées et les chapelets d'être récités, mais «*les portes closes*», c'est-à-dire sans assistance venant de l'extérieur, et les uns comme les autres pourraient être suivis sur Radio Amour. Par contre, les cours de catéchisme et les réunions de jeunes seraient supprimés. D'autres mesures particulières allaient permettre aux membres de l'Oeuvre – au Canada, en Europe et aux États-Unis – de continuer à communier au Corps du Christ durant le temps de confinement des personnes à leur domicile en conformité avec les directives des gouvernements. Tout cela fut rapidement mené à bien.

* * * * *

Mais le plus inattendu bien sûr – si l'on ne recule dans le temps que de quelques semaines –, ce fut la fermeture de Spiri-Maria, coeur de l'Oeuvre de la Dame et foyer du monde nouveau que celle-ci doit contribuer à faire advenir. C'est ainsi que le précédent numéro de la revue titrait en couverture: «*Spiri-Maria: 20 ans déjà!*», se référant à l'année plutôt qu'au jour de son inauguration. Ce fut heureux, car, pour son véritable 20^e anniversaire le 13 mai prochain, la chapelle de Spiri-Maria sera probablement toujours fermée au public et l'on ne pourra donc pas le commémorer collectivement.

La situation que nous connaissons aujourd'hui, nul n'aurait pu la prévoir, même si nous savons tous qu'il y a certainement, devant nous, des jours et des années qui seront pénibles à traverser. N'avons-nous pas été prévenus dans l'Oeuvre de la Dame, et, par conséquent, n'appréhendons-nous pas, depuis des décennies pour certains, que se produisent un jour et s'imposent à nous des «événements» douloureux qui, pour le moins, désorganiseront le monde et le fonctionnement de nos sociétés? Ce qui était redouté mais demeurait difficile à concevoir prend aujourd'hui une forme très concrète, inquiétante et contraignante, et donne un désagréable avant-goût de ce qui, en toute lo-

1. De là vient que la maladie est appelée Covid-19, abréviation de: Coronavirus Disease 2019.
2. <https://radioamour.com/wp-content/uploads/MA1-Lettre-aux-membres-2020-1.pdf>
3. <https://radioamour.com/wp-content/uploads/200319-Mise-à-jour-au-sujet-des-messes-à-Spiri-Maria.pdf>

gique, devrait survenir encore.

«*En toute logique*» en effet, car comment pourrions-nous passer, sans transition douloureuse, d'un monde où les forces du Mal ont le champ libre à ce Royaume de lumière et de beauté que Marie-Paule a tant de fois annoncé dans ses livres et ses articles et que, «Mère du Royaume», Elle a payé de sa vie qu'Elle a donnée pour l'avenir et le bonheur de l'humanité? Ce ne sont pas des vains mots: c'est la réalité la plus pure et il faut que sa «vie d'amour» même et ses accomplissements divins soient pour nous la source de la plus grande espérance.

* * * * *

Une fois la perspective historique ainsi redéfinie, le «contexte spirituel» ainsi précisé, force est de revenir au présent, celui qu'il nous faut vivre aujourd'hui et celui qu'il nous faudra vivre demain, car le caractère inédit des événements actuels donne à penser que nous pourrions bien être entrés dans «*les années de tous les combats*» (cf. *Le Royaume*, n° 262).

Ce qui se passe aujourd'hui dans le monde est comme un premier «combat», peut-être même une forme d'avertissement. Puisque, nous a dit Marie-Paule, «*ce sera fort différent dans l'ère qui vient*» (*Livre blanc* 4, p. 74), l'humanité pourrait avoir à subir coup sur coup jusqu'à ce que tout le monde soit bien convaincu qu'il faut presque tout faire autrement qu'il est fait actuellement. Le premier revirement qui s'impose a trait à la Divinité qui doit reprendre la première place non seulement dans le coeur des hommes mais aussi dans leurs institutions. C'est primordial et, pour nous, cette Divinité est aujourd'hui la Divinité Totale en laquelle nous croyons désormais: Père et Mère, Fils et Fille, dans l'unité de l'Esprit.

Corollaire immédiat du «recentrement» de la société sur le Divin: le respect de l'Homme. Il faut en effet respecter l'être humain dans son intégrité – tout être humain – parce qu'il est le sommet de la Création divine et le «tabernacle de Dieu». C'est-à-dire qu'il faut le respecter vraiment: ne plus l'asservir à des idéologies nuisibles ou à des orientations malsaines et ne plus chercher à le manipuler de quelque manière que ce soit, ne plus le réduire à une simple fonction de producteur-consommateur dont on attend seulement qu'il achète toujours plus pour tout brûler aussitôt sur l'autel de la croissance économique.

De même, il faut respecter la Terre (y compris le monde animal) et ne plus l'exploiter au maximum, la faire souffrir et la défigurer. Car tout provient d'elle en définitive et il n'y a jamais eu que les hommes actuels pour détruire ainsi leur milieu de vie au détriment de leurs propres descendants! Même dans le très long terme: ainsi, certains déchets des centrales nucléaires resteront radioactifs et dangereux pendant plus de 100 000 ans! Dans ce domaine comme dans tant d'autres, les hommes ne se sont-ils pas comportés comme des apprentis-sorciers, développant des techniques industrielles dont ils ne maîtrisaient pas tous les risques et refilant inconsidérément les conséquences funestes aux générations futures?

Il faut aussi rétablir le sens de l'autorité que plus de deux siècles de démocratie ont mis à mal: la véritable autorité doit venir de Dieu d'une manière ou d'une autre et non pas des hommes, et elle doit s'exercer sous la forme de la charité la plus active et la plus désintéressée. Aussi, dans le Royaume acquis par Marie-Paule, des «*nouveaux rois*» (terme utilisé par Marie à La Salette) gouverneront les hommes en redevenant le lien direct entre le Ciel et la Terre pour le plus grand bénéfice de toute l'humanité. Mais quel chemin celle-ci ne devra-t-elle pas parcourir encore, et subir d'épreuves, avant d'accepter cette évidence!

* * * * *

Enfin, beaucoup d'autres aspects de nos sociétés doivent également connaître une évolution-transformation radicale en vue du monde nouveau: l'éducation dans les familles et dans la société en général; l'instruction publique et le «climat moral» universel; la répartition des droits et des devoirs à tous les niveaux; le rôle des moyens de communication et la responsabilité des médias; la production de la nourriture, d'origine animale et végétale, et sa consommation; la contribution des personnes au bien-être collectif par les taxes et les impôts; jusqu'à la redéfinition de la place et de la fonction de la monnaie dans la société, etc.

De toutes ces reconstructions nécessaires et de toutes ces «refondations», nous sommes encore bien loin. Mais il va falloir y venir. Ce qui signifie que le Ciel pourrait bien continuer de nous révéler les failles et faiblesses de nos sociétés – par les maladies et les calamités, les remous économiques et les méfaits de la corruption, la guerre peut-être et d'autres moyens inconnus – jusqu'à ce que tout le monde comprenne qu'il faut changer tous les paramètres et, comme l'a si bien écrit Marie-Paule, qu'«*il faudra tout rebâtir, tout repenser et tout ordonner selon la Sagesse de Dieu*» (*L'Hosanna de la Vie!*, p. 40). Et les «petits» comprendront probablement bien avant les «grands», selon que nous l'annonce la Dame en ses messages: «*Il faut un retour à Dieu. Le peuple, lui, est mûr. Ce sont les chefs qui ne veulent pas.*» (17^e message, 1^{er} octobre 1949)

Tenons bon. Soyons fiers d'être les dépositaires de la foi nouvelle qui fera s'embraser le Royaume au nom de l'Amour du Seigneur et de la Dame! Et n'ayons pas peur de nourrir la plus vive espérance. Ainsi, en 1988, j'avais écrit un petit article qui avait jailli comme un cri du coeur: «Un autre monde, Seigneur!»⁴, ce qui n'était finalement que la reformulation d'une attente bimillénaire: «Que ton Règne vienne!» Et beaucoup, dans l'Armée de Marie, avaient ressenti et partagé cet appel au fond de leur âme. Aujourd'hui – maintenant que Marie-Paule a payé, du Royaume de Dieu sur la Terre, tout le prix de souffrances et d'amour –, il semblerait que le Ciel ait commencé à nous exaucer dans les faits.

Marc Bosquart, le 28 mars 2020

4. *Le Royaume*, numéro important, 8 avril 1988, p. 3.